

L'école Samuel-Beckett aux Jeux paralympiques

Mardi 3 septembre, 39 élèves de l'école Samuel-Beckett, trois enseignants et le directeur ont assisté aux épreuves de para tir à l'arc, aux Invalides à Paris. Une expérience inoubliable.

Reportage

Le projet de ce déplacement a été nommé Ma Classe aux jeux. Co-porté par l'Union sportive de l'enseignement du Premier degré (Usep) et l'Éducation nationale, il engageait les écoles adhérentes à l'Usep et labellisées Génération 2024 à sensibiliser les élèves aux activités sportives pour les motiver à pratiquer un sport.

C'est dans ce cadre que le déplacement du mardi 3 septembre aux Jeux paralympiques de Paris a été programmé pour l'école Samuel-Beckett de Saint-Lô et ses 39 élèves de CM2 et du dispositif d'Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire (Ulis).

« Faites du bruit ! »

Partis de Saint-Lô vers 5 h 45, enfants et adultes ont dû attendre 17 h pour assister à l'épreuve paralympique de tir à l'arc. Du deuxième étage de la Tour Eiffel, qu'ils ont visitée, les enfants étaient face au terrain de ceci foot (football pour déficients visuels) entendant les cris des supporters. Nolan et Sayfullah ont eu un regret : « Ils n'ont pas marqué ! » Une déception vite oubliée, quand ils ont découvert dans le paysage le ballon de la vasque olympique.

Vers 16 h, le groupe est arrivé au site paralympique des Invalides pour le tir à l'arc. Quelques consignes ont été nécessaires. « Surtout, les enfants un grand silence pendant les tirs. Entre les tirs, faites du bruit ! » leur demande un bénévole. Les jeunes spectateurs n'ont pas l'air surpris : ils ont déjà vu le site à la télévision. « Moi je trouve tout très joli car c'est bleu et c'est ma couleur préférée », déclare une jeune spectatrice. Voilà à quoi tient quelquefois l'engouement.

Avant le début de la compétition, une fanfare a mis l'ambiance sur le terrain entre les cibles et le pas de tir. « **La Phryge !** » disent-ils en chœur en la découvrant en mouvement avec les musiciens. Les Jeux paralympiques, c'est la fête ! Et maintenant, que le spectacle sportif commence.

Beaucoup de scolaires se sont déplacés. Les gradins se remplissent avec un public de plus en plus divers au fur et à mesure que la compétition avance.

Pour bénéficier du spectacle, il faut comprendre les règles. Ce que les enfants font très vite : une cible à 70 mètres, les archères tirent debout, à partir d'un siège haut ou d'un fauteuil roulant, sur une cible de 122 cm de diamètre composée de 10 cercles concentriques. Pour gagner un duel, il faut totaliser 6 points. Le gagnant d'une volée de 3 flèches marque 2 points. Des exploits déclenchent l'admiration des enfants. « **C'est à 70 m, comment elles arrivent à mettre leur flèche au milieu ?** » s'exclame Adar. Les scores parfaits (3 flèches à 10 points) provoquent des tonnerres d'applaudissements. Les duels s'enchaînent. Pas de Française en lice, qui aurait été soutenue d'office. Quand un duel s'annonce, les enfants s'organisent car il faut soutenir la même personne. L'élue reçoit alors cris et applaudissement.

Les différentes épreuves de qualification laissent deux Chinoises pour l'or et l'argent. Chez les enfants, il y a des experts : « **Ça va faire comme à l'escrime aux JO : deux Françaises en piste** », déclare Nolan quand deux Chinoises s'affrontent. Une Italienne a reçu le bronze. Les élèves sont ravis : quelles que soient les gagnantes, ils ont vécu cette fête sportive.



Les élèves arrivent sur le site paralympique des Invalides, prêts à vivre une compétition qu'ils attendaient.
Ouest-France